

Conférence de presse

PRESIDENT DE LA POLYNESIE FRANCAISE
MISSION PARIS 29-30 MARS 2021

LE PRESIDENT MACRON EST UN AMI DE LA POLYNESIE FRANCAISE

Comme vous le savez, je reviens d'un déplacement express de 48 heures à Paris, les 29 et 30 mars derniers, au cours duquel j'ai pu rencontrer les plus hautes autorités de l'Etat.

Je tiens d'entrée à rassurer tout le monde ici que j'avais fait mon test PCR avant d'embarquer à Roissy, même si je suis resté moins de 72 heures à Paris.

Le résultat du test PCR a été négatif bien entendu. En plus, je me suis fait à Paris un test sérologique pour vérifier l'existence d'anticorps. Le test sérologique a affirmé la présence d'anticorps.

Je me suis donc déplacé à Paris en étant dûment vacciné avant de quitter le fenua, en ayant un test PCR négatif et un test sérologique concluant avant d'embarquer à Roissy. Je me suis appliqué un protocole sanitaire qui garantit ma situation sanitaire inoffensive. Cette réalité s'applique également au ministre de l'économie et des finances et aux deux conseillers qui nous ont accompagnés durant cette courte mission. En outre, je suis resté confiné durant toute la période de Pâques.

J'étais accompagné de notre Ministre de l'économie et des finances, Yvonnick Raffin, de la députée Maina Sage et de nos deux sénateurs, Lana Tetuanui et Teva Rohfritsch.

Notre Ministre de l'économie qui est également en charge de l'énergie est restée 3 jours de plus à Paris pour signer des partenariats importants avec des organismes parapublics nationaux, notamment dans le domaine de l'énergie. Il en parlera lui-même dans quelques instants.

Nos parlementaires sont restés également à Paris pour plusieurs jours. Ils ont des dossiers importants à aborder au Parlement, et en particulier le gros projet sur le climat à l'ordre du jour. Et sur ce sujet du climat, la Polynésie se sent pleinement concernée par les aspects carbone, protection de la biodiversité, montée des eaux, protection des populations. Le dossier est actuellement débattu en commission à l'Assemblée nationale. Nous adressons tous nos encouragements à notre députée Maina qui, vous le savez, à une appétence particulière sur le sujet de l'écologie.

Pour ce qui me concerne, ce fut une mission courte mais intense et très utile pour notre pays.

Avant toute chose, je tiens à remercier chaleureusement le Président de la République M. Emmanuel MACRON, le Premier Ministre M. Jean CASTEX et le ministre des Outre-mer M. Sébastien LECORNU, qui ont été à notre écoute et qui ont confirmé leur intention, d'accompagner la Polynésie française en ces temps difficiles.

J'ai rarement vécu, dans toute ma carrière politique, des moments de proximité aussi forts entre les plus hautes autorités de la République et le gouvernement de la Polynésie française, au nom et au bénéfice de tous nos concitoyens.

J'ose le dire, avec le Président Macron, nous bénéficions d'un environnement de dialogue et d'un partenariat responsable entre l'Etat et la Polynésie française. Certains diraient même, un alignement des planètes ...

Pour autant, l'Autonomie doit nous obliger à continuer à rester dignes et responsables. Cet alignement des planètes est suffisamment rare pour être signalé mais, il ne nous exonère pas pour autant, d'une approche sérieuse et rigoureuse de nos demandes, car notre statut de Pays autonome nous y oblige.

Aussi, saisissons cette période inédite pour multiplier les partenariats entre le Pays et l'Etat, où chacun apporte sa contribution. C'est la meilleure et seule manière de grandir avec dignité, responsabilité et intelligence. Nous voulons solliciter l'Etat pour ce qui est juste, réaliste et digne.

LES TROIS CONVENTIONS SIGNÉES

Je me suis rendu à Paris les 29 et 30 mars derniers pour officialiser trois importantes conventions avec l'Etat.

12 MILLIARDS DE CREDITS D'INVESTISSEMENTS POUR LES COMMUNES

Deux conventions d'un montant total de 12 milliards de francs, financés à parité entre le Pays et l'Etat sur une période de 3 ans, sont destinées à aider les communes de Polynésie dans leurs investissements en faveur d'une part de la production d'eau potable, de la gestion des déchets, de l'assainissement des eaux usées pour 6 milliards, et d'autre part des abris de survie pour 6 autres milliards.

Nous devons maintenir nos efforts de soutien aux communes de Polynésie pour les aider à les équiper en réseaux de production et de distribution d'eau potable, en système de gestion des déchets et enfin en système collectifs ou semi-collectifs de traitement des eaux usées. Nos communes et nos maires sont parfaitement conscients et très sensibilisés sur l'importance de protéger le cadre environnemental terrestre et maritime de leur périmètre communal. Nous savons que les communes ont un stock de projets environnementaux qui permettent d'œuvrer rapidement à partir de ces nouveaux crédits.

Sur les abris de survie, nous sommes réellement heureux de pouvoir relancer le programme de construction, d'extension et de réhabilitation en faveur de 15 atolls des Tuamotu. Ainsi, 9 atolls attendent aujourd'hui de se doter d'un abri - Fakarava, Hikueru, Manihi, Vahitahi, Mataiva, Rangiroa -, d'autres attendent de grosses réparations ou un agrandissement - Fakahina, Fangatau, Nukutavake, Anaa, Arutua, Hao, Ahe et Tureia. C'est un programme d'un montant global de 6 milliards sur 5 ans.

Les premières constructions devraient démarrer au cours du dernier trimestre de 2021, par les atolls de Manihi, Rangiroa, Fakarava et Vahitahi. En tout cas, je les incite à travailler vite et à mettre en œuvre le programme sans traîner.

17 MILLIARDS POUR LES PROJETS DU PAYS

Une troisième convention d'un montant total de 17 milliards de francs a également été signé à Paris avec le Premier Ministre. Elle est consacrée aux investissements du Pays dans des domaines de compétences du Pays.

Ce montant de 17 milliards est financé à parité entre le Pays et l'Etat sur une période également de 3 ans couvrant 2021 à 2023.

UN TOTAL DE 29 MILLIARDS A MOBILISER AU PLUS VITE

Ainsi, ce sont au total 29 milliards de francs consacrés aux investissements publics pour les 3 ans à venir.

En cette période compliquée de notre situation sanitaire, économique et sociale, il est de mon devoir, mais aussi de celui du gouvernement polynésien de se mobiliser, de tout faire pour ouvrir des perspectives porteuses d'espoir pour nos familles, pour nos travailleurs, pour nos entreprises, pour nos communes et pour la Polynésie française.

Malgré la situation sanitaire difficile de la métropole, les enjeux financiers, économiques et sociaux de ces trois conventions totalisant 29 milliards méritaient que j'aie à Paris pour 48 heures afin de signer et d'officialiser au plus vite ces contrats.

Ainsi, plus vite j'officialise ces contrats, plus vite nous pourrons mettre en œuvre les opérations entrant dans le champs d'éligibilité des contrats signés. Les crédits sont disponibles immédiatement.

Comme vous le voyez, nous avons voulu, sur les 3 ans à venir, démultiplier géographiquement les opérations et les acteurs. Nous voulons que des chantiers puissent émerger dans tous les archipels et ainsi dynamiser le Pays tout entier.

LA RÉOUVERTURE DE NOS FRONTIÈRES ET VACCINATION

Il me tenait à cœur de pouvoir échanger de vive voix avec le Premier Ministre, Jean CASTEX, et le Président de la République sur le sujet de la réouverture de nos frontières et de la situation sanitaire de la Polynésie .

Comme vous le savez, le Premier Ministre est l'autorité qu'il faut convaincre pour une ouverture de nos frontières au début du mois de mai prochain. Suite à nos échanges, le Premier Ministre et même le Président de la République ont reconnu que la gestion particulière et satisfaisante de la situation sanitaire de la Polynésie d'une part, et l'importance de nos liens touristiques avec les marchés internationaux d'autre part, permettent d'envisager un traitement particulier des autorités nationales en faveur de la réouverture de la Polynésie dès le mois de mai.

Lors de ma rencontre avec le Président de la République Emmanuel Macron, ce sujet a été longuement abordé. Il a bien compris que depuis un an, la Polynésie s'est responsabilisée face à l'épidémie. Il a reconnu que la Polynésie a géré la crise sanitaire en prenant des mesures pragmatiques, proportionnées et adaptées à notre géographie. Ces mesures ont mobilisé les tavana, les confessions religieuses, les entreprises, les forces de police et de sécurité, le monde médical et paramédical.

Ces mesures, nous les avons appliqués tous ensemble, avec vous tous.

Ces mesures ont permis de casser efficacement les chaînes de propagation du virus.

Il y a un an, c'était autrement plus difficile et complexe puisque nous et le monde entier étaient face à l'inconnu absolu sur ce phénomène sanitaire.

Aujourd'hui, après un an de lutte au quotidien, nous avons acquis, pour la Polynésie, une expérience réelle et couronnée d'un certain succès. La lutte contre les variant est aujourd'hui moins angoissante. Nous sommes plus éclairés qu'il y a un an.

Merci à tous, à toute la population polynésienne pour vos efforts durant cette année écoulée. C'est grâce à vous tous que nous réussissons.

J'ai entendu la plainte de nos chefs d'entreprise de tout bord. J'ai compris les souffrances du monde du travail. J'ai compris que ce n'est pas facilement pour vos familles.

Je rappelle que nos chefs d'entreprise se sont également manifestés auprès des autorités nationales pour plaider fortement en faveur d'une réouverture de nos frontières polynésiennes. Ils ont écrit aux plus hautes autorités de l'Etat.

Cette réouverture est vitale pour sauver nos emplois et nos entreprises.

Aussi, notre projet commun que j'ai partagé avec le Président de la République et le Premier Ministre est de rouvrir nos frontières au 1^{er} mai, tout en continuant à nous protéger, en filtrant l'entrée dans notre Pays et donc de limiter l'importation du virus.

Aujourd'hui, en plus des moyens que nous avons déployés et que nous maîtrisons, nous disposons d'une arme efficace supplémentaire, le vaccin.

Nous allons donc mettre en place un protocole à l'entrée de nos frontières en combinant ces moyens que sont le test virologique, le test sérologique, le vaccin et ETIS. Nous détaillerons précisément le dispositif sanitaire avec le Haut-commissaire dans les prochains jours, dès que nous aurons obtenu la validation de notre nouveau protocole.

En outre, j'ai souhaité, depuis l'existence du vaccin, que les Polynésiens puissent être vaccinés sans tarder. Pour ma part, l'ouverture de nos frontières va de pair avec la protection de nos populations, et bien sûr en urgence, pour les plus vulnérables d'entre nous. C'est la seule arme efficace existant de large protection de nos populations.

Le Pape, lui-même, le dimanche 4 avril, le jour de Pâques, a appelé à accélérer les campagnes de vaccination. C'est selon le Pape, « un instrument essentiel pour cette lutte ». Le Pape a en outre souhaité « un internationalisme des vaccins » pour aider et partager les moyens avec les pays les plus pauvres. Il a conclu en émettant le vœu, et le cite : « Que le Seigneur les reconforte et qu'il soutienne les efforts des médecins et des infirmiers ».

J'ai demandé au Président de la République un quota de 15 000 doses de vaccins par semaine. Il m'a donné son accord car il a parfaitement compris que le redémarrage économique de la Polynésie dépend d'un redémarrage du tourisme polynésien. Pour cela, il est nécessaire que les Polynésiens soient collectivement protégés grâce à la vaccination.

Je saisis cette occasion pour vous informer que nous renforçons notre programme de vaccination.

Nous mettrons en place des vaccinodromes. Le calendrier est le suivant :

- **A la Présidence** : samedi 10 et dimanche 11 avril : nous accueillerons les personnes de 2^{ème} injection et des Primovaccinations.
- **A Mataiea, sous le chapiteau communal de Tehoro** : samedi 17 avril en Primovaccination et samedi 15 mai pour 2^{ème} injection et des Primovaccinations.
- **A Mahina, sur l'ancien site du RSMA**: samedi 24 avril en Primovaccination et samedi 22 mai pour 2^{ème} injection et des Primovaccinations.
- **A Taravao** : samedi 29 mai en Primovaccination et samedi 19 juin pour 2^{ème} injection et des Primovaccinations.
- **Faa'a, à Vaitupa**: samedi 5 juin en Primovaccination et samedi 3 juillet pour 2^{ème} injection et des Primovaccinations
- **A Punaauia** , à la Mairie : samedi 12 juin en Primovaccination et samedi 10 juillet pour 2^{ème} injection et des Primovaccinations.

S

- **Iles de Moorea-Maiao** : Projet de vaccinodrome en complément du site de l'hôpital de Afareaitu

Nous renforcerons également les équipes des centres de vaccination sur l'île de Tahiti :

- **Papeete** :

- au Kiosque Infos Santé au centre-ville avec élargissement des plages horaires de 06h00 à 17h00
- ILM : ouverture des week ends pour les personnes vulnérables (carnet rouge)

- **Côte Est** :

- Pirae : doublement des capacités vaccinales
- Mahina : ouverture à temps plein

- **Côte Ouest** :

- Faa'a (Heiri) : doublement des capacités vaccinales
- Punaauia : doublement des capacités vaccinales
- Papara : ouverture à temps plein.

- **Presqu'île : Hôpital de Taravao** : ouverture à temps plein.

3 -Aux Iles-sous-le-vent :

- Renforcement des capacités sur sites à Huahine, Raiatea, Tahaa, Bora Bora et Maupiti
- Bora Bora : île touristique : un effort particulier est programmé pour la vaccination de l'ensemble de la population avec comme objectif l'obtention d'une couverture vaccinale de l'ordre de 50%.

4 - Iles Marquises :

Création d'une équipe mobile composée de 2 médecins et 4 IDE pour les îles du groupe nord et du groupe sud

5 - Iles Australes :

- Création d'une équipe mobile composée de 2 médecins et 4 IDE pour les îles avec aéroport.
- Cas de l'île de Rapa : il est envisagé d'embarquer une équipe vaccinante sur le navire administratif Tahiti Nui à l'occasion du retour des étudiants pour les grandes vacances de juillet/août.

6 - Tuamotu-Gambier :

- Les îles dotées d'un aéroport : poursuite de la campagne vaccinale actuelle en multipliant les rotations d'aéronefs
- Les îles sans aéroport nécessitent une organisation à l'aide d'un autre vaccin de type unidose et conservation moins contraignante (+4°)

C'est pourquoi, je remercie chaleureusement le Président Macron pour son écoute attentive et bienveillante. Nous aider en nous donnant plus de moyens pour protéger plus rapidement notre population est un signe fort. C'est le signe que le Président Macron est un ami de la Polynésie.